

[Text]

Mr. Bellemare: Yes.

Mr. Lawrence: I get you. Okay.

Amendment agreed to.

Mr. Lawrence: Just on that—and I am sorry to be thinking out loud—

The Chairman: That is fine.

Mr. Lawrence: —does it depend on the physical location of the assets in all these matters, though? It does not depend on where the ownership is claimed, whether it is the Bahamas or Panama or wherever; it depends on the actual physical geographic location of the assets you are seizing. Is that correct?

Mr. Bellemare: There are two criteria: where the fine has been imposed and where the assets are located.

Mr. Lawrence: If they are both in the same country with which you have a treaty, you are home-free.

Mr. Bellemare: Not under clause 9—

Mr. Lawrence: No?

Mr. Bellemare: —because the purpose of clause 9 is to authorize the foreign country with which we have a treaty to—

Mr. Lawrence: To seize it.

Mr. Bellemare: —come to Canada—

Mr. Lawrence: To seize it in Canada.

Mr. Bellemare: —to give them standing to apply to our courts of civil jurisdiction in order to enforce the payment of that fine which has been imposed in their country against assets located in Canada.

Mr. Lawrence: But presumably these treaties are mutually and reciprocally phrased. If the reverse happened, if the Canadian legal authorities wanted to claim something in the United States that is physically located in the States—it may not have anything to do with this bill, and therefore I apologize—then you have the treaty with the States and the offence. . . Well, it does not matter where the offence takes place—

• 1145

Mr. Bellemare: It will depend on the wording of the treaty and on the foreign domestic legislation that has been adopted to implement the treaty in that country. For instance, with the United States the provision related to proceeds of crime reads as follows:

The parties shall assist each other to the extent permitted by their respective laws in proceedings related to the forfeiture of the proceeds of crime, restitution to the victims of crime, and the collection of fines imposed as a sentence in a criminal prosecution.

So clause 9 has been adopted to enable Canada to implement that part of the treaty.

[Translation]

Me Bellemare: Oui.

M. Lawrence: Je comprends.

L'amendement est adopté.

M. Lawrence: Encore un mot là-dessus—je vous demande pardon de réfléchir à haute voix. . .

Le président: Cela ne fait rien.

M. Lawrence: . . . est-ce que toutes ces questions dépendent du lieu physique où se trouvent les biens? Cela ne dépend pas du lieu où la propriété est enregistrée, les Bahamas ou Panama ou quelque autre pays, mais du lieu géographique où se trouvent les biens que l'on saisit. En est-il bien ainsi?

Me Bellemare: Il y a deux critères: le pays où l'amende est imposée et celui où se trouvent les biens.

M. Lawrence: Si les deux se trouvent dans le même pays et que vous ayez signé un traité avec celui-ci, il n'y a pas de problème.

Me Bellemare: Pas avec l'article 9. . .

M. Lawrence: Non?

Me Bellemare: . . . car celui-ci a justement pour objet d'autoriser le pays étranger avec lequel nous avons signé un traité à. . .

M. Lawrence: Effectuer la saisie.

Me Bellemare: . . . de s'adresser au Canada. . .

M. Lawrence: Effectuer la saisie au Canada.

Me Bellemare: . . . demander à nos tribunaux civils de veiller au paiement de cette amende qui a été imposée dans le pays étranger à l'égard de biens situés au Canada.

M. Lawrence: Mais je suppose que ces traités prévoient la réciprocité. Si l'inverse se produisait, si les autorités canadiennes voulaient saisir un bien situé aux États-Unis—cela n'a peut-être plus rien à voir avec ce projet de loi et je vous prie de m'excuser—alors vous avez ce traité avec les États-Unis et le délit. . . en fait, peu importe où le délit est commis.

Me Bellemare: Cela dépendra du libellé du traité et des dispositions de la loi nationale qui lui donne une validité dans le pays concerné. Par exemple, le traité avec les États-Unis contient la disposition suivante:

Les parties s'accorderont une aide réciproque dans toute la mesure permise par leurs législations respectives en ce qui concerne la saisie du produit d'une infraction, la restitution aux victimes et la perception des amendes imposées dans le cadre de poursuites judiciaires.

L'article 9 du projet de loi permettra au Canada d'appliquer cette partie du traité.